

CHAPITRE 8

Dès que j'ai fini, des élèves pouffent. Sandra s'écrie :

– Mais c'est impossible, madame. Gabriel ne peut pas faire ce métier !

Pile comme je l'avais prévu. Des visages hilares me font face. Sauf deux. Alice joint ses doigts en forme de cœur pour dire qu'elle *like* mon choix. Rudy me fait un clin d'œil et lève son pouce, ce qui signifie « c'est cool, mec ! ». Madame Lacane est obligée de frapper dans ses mains pour faire taire la classe. Je reste

planté devant le tableau où j'ai écrit SAGE-FEMME.

– Mais ça n'existe pas pour un homme ! dit Alexandre.

– Tu en es certain ? demande la maîtresse. Est-ce que tout le monde sait en quoi consiste ce métier ?

– La sage-femme, c'est la personne qui fait naître les bébés, répond Alice. Un garçon peut le faire, puisqu'il y a des médecins hommes. Quand mon petit frère est né, c'est un docteur qui s'est occupé de ma mère.

– Mais c'est dégoûtant ! s'écrie Jules. C'est pas un métier pour les garçons.

– Et c'est quoi, un métier pour les garçons ? rétorque Rudy. Je croyais que tu voulais devenir maîtresse.

– Mais c'est pas pareil. Il y a des maîtres et des maîtresses. La preuve, c'est qu'on dit sage-femme et pas sage-homme.

On dirait des supporters ennemis pendant un match de Coupe du monde. Pourtant, je ne regrette pas d'avoir écrit ces deux mots. Je me gratte la gorge et je lance :

– La sage-femme ne se charge pas seulement de faire naître les bébés.

Ma voix est ferme. Le silence est total. Tous attendent la suite. Je leur dis :

– Elle ou il s'occupe aussi des mamans avant que leur enfant naîsse et même après. Un peu comme un médecin. Et puis, sage-femme, ça veut dire « qui connaît la femme ». Ce ne sont pas des

femmes qui sont sages ! Pour les garçons, on peut dire homme sage-femme.

– Qui est-ce qui t'a appris tout ça ? demande madame Lacane. Quelqu'un t'a donné envie de choisir ce métier, Gabriel ?

– Oui, c'est Jean, un ami de mes parents. Il est sage-femme. Souvent, il nous raconte les naissances. Il arrive que les parents des bébés se méfient de lui parce que c'est un homme, mais il aime ce qu'il fait et en général ça se passe bien.

– C'est très intéressant ! Tu penses qu'il pourrait venir nous parler de son métier ?

– Euh ! Il habite à Toulouse, c'est un peu loin. Mais je peux lui demander, je crois qu'il doit bientôt nous rendre visite.

ÉPILOGUE

Un mois plus tard, Jean, l'homme sage-femme, est venu dans notre classe. Quand les élèves ont vu ce type grand et fort qui parlait avec un accent différent du leur, certains faisaient leur malin. Mais quand Jean a commencé à raconter comment se passait une naissance, tout le monde écoutait. De mon côté, j'étais assez fier de présenter Jean à la classe et heureux de retrouver Pierrot. Car l'ami de mes parents n'était pas venu seul ! Bon,

Savigny, mon copain d'enfance, il n'a pas trop aimé. Mais Alice et Rudy, il les a trouvés cool. Il les a même invités chez lui aux prochaines vacances. En attendant, Rudy a entamé sa carrière de rappeur. Il a déjà composé deux morceaux. Voici le premier :

Cool, garçon ! Mon pote, tu es trop fort / Tu as réduit la classe à un silence de mort / Samedi, je vais au bowling avec ma sœur / On demande à Alice. On y va en chœur ?

Pas mal, mais je préfère le deuxième :

Garçon, fille, rose ou bleu / On s'en moque un peu / Fille bleu-noir / Garçon rose malabar / C'est toi qui choisis ce que tu veux faire plus tard / C'est ta vie, fille bleu-noir / Garçon rose malabar.